



QUESTION DE DIEU

Sœur Anne Lécu, dominicaine

Où es-tu ?

Une question habite souvent nos prières : « Où es-tu, Seigneur ? »

Mais Dieu, le premier, a posé cette question : « Où es-tu, homme ? »

Jacques Ellul (1912-1994) écrit volontiers que la Bible n'est pas un objet inerte. Poser des questions sur la Bible sans écouter les questions qu'elle nous pose, ce serait comme pratiquer une autopsie au lieu d'écouter parler un être vivant. La Bible ne donne pas de réponses à nos questions, mais, si nous prêtons l'oreille, elle porte au contraire la voix de Dieu qui nous questionne. C'est pourquoi je voudrais m'attarder, pendant les mois qui viennent, aux questions que Dieu nous pose dans la Bible.

La première question posée dans la Genèse l'est par Dieu, à Adam qui s'est caché : « Où es-tu ? » (Gn 3, 9). Adam, c'est le terreux, l'homme issu du sol, qui a trouvé en Ève, une compagne issue de lui à laquelle il peut s'adresser. Mais voilà, ils ont mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et n'ont découvert qu'une forme de connaissance, bien difficile à assumer, la connaissance de leur condition limitée, vulnérable, la connaissance de leur nudité. Et ils se sont cachés. Mais Dieu ne se résout ni à la peine de sa créature, ni à sa



Wikimedia Commons

◀ *Adam et Ève*. Lucas Granach l'Ancien (1526). Institut Courtauld, Londres.

faute, ni à son silence. Alors, marchant dans le jardin, il part à la recherche d'Adam : « Où es-tu ? »

Ce texte qui ouvre les Écritures nous montre déjà un Dieu qui marche à nos côtés et part à notre recherche. « Où es-tu ? », nous dit-il à chacun. « Où te caches-tu, que je vienne près de toi pour te tenir compagnie ? », semble-t-il nous dire. Cette question traverse toute la Genèse. À Caïn, Dieu demande : « Où est ton frère Abel ? » (Gn 4, 9). Plus tard, c'est aussi l'une des deux questions qu'il pose à Abraham : « Où est Sara, ta femme ? » (Gn 18, 9). ...

Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »

Genèse 3, 8-10

... Notre prière est souvent habitée par cette même question : « Où es-tu Seigneur, où te caches-tu ? » Mais la question de Dieu posée à Adam nous rappelle que c'est lui qui, le premier, nous cherche, y compris dans nos recoins et nos déserts les plus reculés. Oui, depuis les origines, Dieu cherche l'homme. C'est lui qui vient et vient encore. C'est lui qui, inquiet, nous questionne sur ceux qui sont cachés plus profondément que nous-mêmes.

« Où es-tu ? », « Où est ton frère ? », même question, et même sollicitude. Pouvons-nous seulement répondre à la première question sans répondre en même temps à la seconde ? Caïn ne répond pas à la question de Dieu, sinon par un mensonge, « Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4, 9). Mais Abraham répond, car il aime Sara plus que lui-même. Alors un fils, un avenir, leur est donné. ■

Le Seigneur apparut à Abraham. Il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Ils demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. »

Genèse 18, 1. 2. 9



Les préfaces de l'Ascension

21 MAI
JEUDI DE
L'ASCENSION

La liturgie recèle certains trésors qui peuvent nourrir notre prière et notre contemplation. Le temps pascal, qui occupe ce mois de mai, offre une ample matière avec les deux préfaces de l'Ascension.

Pour les Pères de l'Église, la liturgie – en particulier la célébration eucharistique – est le « lieu » d'une expérience mystique, c'est-à-dire d'une union à Dieu. Spirituels et théologiens, ils affirment également que notre intelligence de la foi se construit dans la liturgie. Si les prières que nous formulons pendant la célébration nous sont

présentes, celles que nous écoutons, et auxquelles nous sommes censés nous associer, nous demeurent généralement plus lointaines. Qui en effet peut prétendre maintenir en continu un haut degré d'attention ? Les deux préfaces de la la prière eucharistique proposées pour la fête de l'Ascension (voir p. 239 et 240) retiennent notre attention.

...